

# PLÉTHORE GRAPHIQUE ET PÉNURIE ÉCONOMIQUE: LA ROUMANIE DE CEAUSESCU

Guy BAUELLE\*  
Bernard GILBERT\*

**RÉSUMÉ** Cette carte de Roumanie, tirée d'un atlas scolaire de ce pays, obéit à des objectifs qui ne sont pas pédagogiques, mais idéologiques.

**ABSTRACT** This map of Rumania found in a local school atlas pursues no pedagogical, but ideological aims.

**ZUSAMMENFASSUNG** Diese Landkarte Rumäniens aus einem rumänischen Schulatlas verfolgt keine pädagogische sondern ideologische Ziele.

• ÉCONOMIE • IDÉOLOGIE • PÉDAGOGIE  
• ROUMANIE

• ECONOMY • IDEOLOGY • PEDAGOGY  
• RUMANIA

• ECONOMIE • IDEOLOGIE • PÄDAGOGIE •  
RUMÄNIEN

L'atlas scolaire (1) dont cette carte est extraite était en vente dans les librairies roumaines durant l'été 1990. Il s'agit de la seule carte économique de l'ouvrage, à l'exception de celle du globe, d'ailleurs obsolète: La Mure, grand gisement mondial d'anthracite!

Le document reproduit ici, dont le dessein devrait être pédagogique, offre en réalité l'exemple d'une utilisation de la cartographie à des fins idéologiques.

Ce qui frappe, à première vue, c'est l'*accumulation* de 46 figurés peu lisibles, dont certains présentent peu d'intérêt. Que penser, en effet, de la localisation des carrières de pierre (*Roci de constructie*), des gisements de sel (*Sare*), de mica (*Mică*), d'eau minérale (*Ape minerale*) ou des œufs d'esturgeon (*Exploátarea stufului*) du delta du Danube? De plus, chacun de ces figurés est lui-même multiplié à l'envi. En témoignent les chapelets hydroélectriques des rivières d'Olténie (région d'où est originaire Ceausescu) et de la Bistrita, au nord-est, alors que l'hydroélectricité ne représente que le sixième de la production électrique du pays. À côté de ces figurés de moindre intérêt, d'autres quelque peu énigmatiques. Que faut-il donc comprendre par «minéraux complexes» (*Minereuri complexe*)?

À tout cela s'ajoute une telle profusion de toponymes que, faute de place, il a fallu en insérer plus de trente dans un cartouche.

\* UFR Géographie et Aménagement de l'espace, Université de Rennes 2 Haute Bretagne, Rennes.

Ces procédés visent évidemment à prouver l'ampleur, la diversité sectorielle et l'ubiquité du développement national. La carte donne en effet l'image d'une répartition homogène de l'activité économique. Ainsi, le poids des grandes agglomérations comme Bucarest ou Cluj-Napoca y est-il atténué. De même, la représentation des activités de chaque ville octroie arbitrairement une part égale aux différentes branches industrielles, ce qui est parfaitement injustifié.

Ces techniques nient tout souci pédagogique et ne répondent qu'à des considérations idéologiques. On en veut également pour preuve le primat accordé à l'industrie de base et de première transformation, ou encore à la «roumanisation» des toponymes hongrois.

Le petit écolier roumain, fier de la prospérité économique de son pays, ne devait guère comprendre les causes du sévère rationnement de la population. Mais, peut-être, la réalité lui était-elle masquée par le «noir de fumée» qui était, d'après un histoire roumaine, la principale production du pays...

(1) Eustatiu C. GREGORIAN, Victor DUMITRESCU et Nicolae GHEORGIU, *Atlas Geographic Scolar*, Editura didactică si pedagogică Bucuresti, 34 p. L'édition n'est pas datée. Mais, d'après la carte politique du monde qui y figure, on peut affirmer qu'elle est postérieure à 1983.

Il faut noter aussi que cette de carte de Roumanie, comme bon nombre de cartes des atlas scolaires des pays de l'Est, est construite d'après le modèle des cartes des atlas soviétiques.

